

Le petit mot d'intro

Dans ce numéro :

Le petit mot d'intro	1
En souvenir de 1914	1
Divers	2
L'inauguration de la statue du Général De Gaulle vue par notre collaborateur bruxellois.	3
Inauguration du monument aux 674 victimes	4-5
Mini reportage sur les commémorations du 14 août	6-7
Un peu de tout	8
Dans un journal anglais	9
Vers l'Avenir du 4 août 1946	10
Baptiste LEFORT	11
Appel à vos souvenirs	12

« Courageuse petite Belgique ». Le titre évocateur de cette carte postale britannique rend hommage à la nation dans toutes ses composantes : la dynastie, le gouvernement, l'administration, l'armée bien-sûr, et toute la population.

Les images du Roi-Chevalier au milieu de ses troupes et de la reine Elisabeth s'impliquant dans les soins aux blessés, sont devenues quasiment légendaires.

La vaillance de notre armée, opposant une résistance héroïque à des envahisseurs infiniment plus nombreux et mieux équipés, puis s'accrochant derrière l'Yser, est reconnue de tous.

Les souffrances endurées par les civils révoltent toujours autant cent ans plus tard.

Dans tous ces domaines, la Belgique, certes petite en taille, fut grande. Très grande.

Son Honneur fut l'égal de celui des grandes puissances entrées dans le conflit et qui consentirent d'énormes sacrifices humains.

Par la multiplicité et la valeur de ses actions commémoratives, Dinant a été à la hauteur des attentes que requerrait la célébration des terribles massacres subis.

Dès lors, nous ne pouvons que congratuler tous ceux qui de près ou de loin s'y sont associés.

De notre côté, nous croyons avoir apporté un petit quelque chose de neuf. Notre travail de recherche mémorielle s'en trouve dès lors conforté. Toute notre équipe poursuivra ses investigations. Même si ce n'est pas le but, nos découvertes continueront à vous surprendre.

Le webmaster

En souvenir de 1914

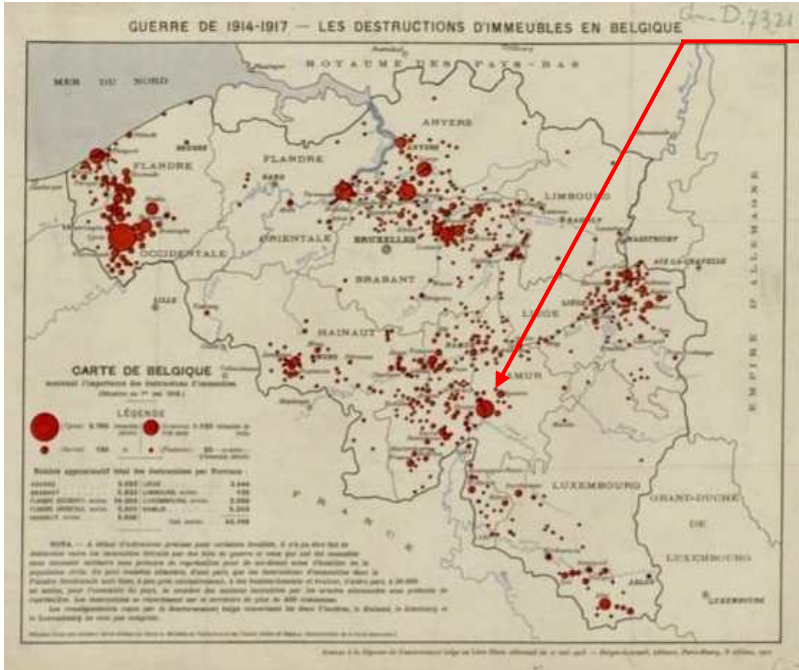


Gravure n°8 de Daoust intitulée au dos : « Où passent les Allemands, les vautours sont assurés de trouver leur proie » (Sac de Dinant, août 1914)

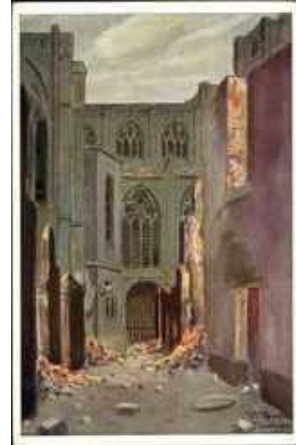
Recenser, Répertoire, Répercuter

Traces mosanes

Année 3 - n° 29 - septembre 2014



La ville de Dinant en août 1914 fut détruite à 75%. A son endroit, le gros point rouge sur cette carte indique, par rapport à l'ampleur des destructions subies, qu'elle fait partie des six villes les plus sinistrées du pays.



Têtes d'obus découvertes au dernier chômage de la Meuse, entre la rue du Palais de Justice et le pont (Coll. C.W)



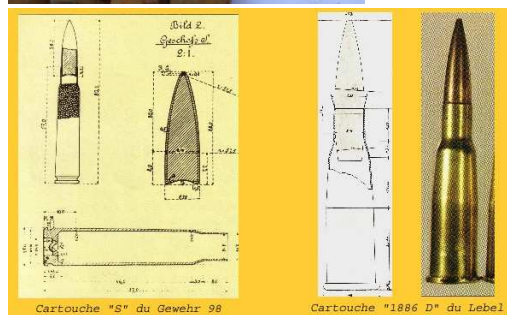
Le cynisme de l'occupant ira jusqu'à peindre les ruines d'une Dinant dévastée, et, tant qu'à faire, en y ajoutant de la couleur!



Balles des différents belligérants, trouvées en berge de Meuse, rive droite, au dernier chômage du fleuve, juste en dessus du pont de Dinant (Coll. C.W.)



Balles de fusil belge, la pointe est arrondie.



Autres types de cartouches



L'inauguration de la statue Charles de Gaulle vue par notre collaborateur Bruxellois.

Robert DEHON

« J'ai à peine franchi la vingtaine de mètres qui nous séparent de l'entrée du pont que je reçois au genou comme un coup de fouet qui me fait manquer le pied... Je me tiens le raisonnement suivant : Mon vieux, tu y es ! ». Ainsi s'exprime-t-il dans un extrait de ses « Lettres, notes et carnets » (Plon, 1980).

N'ai-je pas une certaine affection pour le Grand Charles et Winnie en tant qu'hommes d'état à l'envergure exceptionnelle, ne dit-on pas en France : « Ce n'est pas un de Gaulle qu'il nous faudrait mais deux ? ». Direction Dinant pour quelques jours de vacances et ce reportage en catimini, vécu au sein de la foule enthousiaste, celle qui vibre.

Un siècle plus tard, Charles de Gaulle est de retour en bord de Meuse. Alors jeune lieutenant de 24 ans, il fut blessé face à la Citadelle conquise par l'armée du 2^{ème} Reich. Sous la houlette de Christian Ferrier, vice-président du Centre d'Etudes Charles de Gaulle, l'impulsion décisive de Richard Fournaux, bourgmestre de Dinant, et de l'artiste-dinandier Guido Clabots qui réalise une statue de 2m50 de haut représentant l'officier de la Onzième Compagnie du 1^{er} bataillon du 33^e Régiment d'Infanterie, la cité mosane se souvient et honore la mémoire du Général.

Le dévoilement de la statue s'effectue sous un ciel mitigé mais clément, bien de saison, en présence des édiles de la ville qui saluent la présence des maires de Givet et de Charleville-Mézières. Une section des Chasseurs Ardennais et la fanfare de la Force Aérienne encadrent l'espace dédié à la commémoration, ses invités VIP, les représentants des Anciens Combattants et les caméras de MaTélé et de RTL -TVI. La foule très nombreuse s'égrène autour et sur le pont sous le regard bon-enfant de la police.

L'esprit européen dominant les festivités, sont à noter les présences du neveu de De Gaulle, Bernard de Gaulle, et du petit-fils du premier Chancelier de la République fédérale d'Allemagne, il porte le même prénom, Konrad Adenauer. Ces derniers, ils se rencontraient pour la première fois, tirent conjointement le drapeau bleu aux étoiles : le voile tombe sous les applaudissements nourris. « Votre présence à vous deux symbolise un peu plus l'acte de réconciliation posé par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, mais symbolise aussi notre acte de réconciliation avec l'Allemagne » déclare Richard Fournaux dans son allocution. Suivent La Marseillaise et l'hymne européen, à savoir l'Ode à la joie, dernier mouvement de la 9^{ème} Symphonie écrite en 1823 par Ludwig van Beethoven. Splendide !

La foule se disperse, les invités rejoignent l'Hôtel de ville à pieds, fanfare en tête, laissant le temps aux journalistes à procéder à leurs interviews dont Christophe Giltay, toujours à l'aise et jamais fatigué. Comment fait-il, le bougre ? C'est comme cela que je suis passé, par hasard, aux infos du 19 Heures... Et tombé nez-à-nez avec Jacques, notre rédacteur en chef, qui s'était débrouillé pour dégouter un 'pass VIP'. D'avis de quelques personnes du public rencontrées en ce lieu devenu quasiment magique, la fête fut excellemment menée. Je n'oublierai pas ce gaillard de la Résistance (je ne connais pas son nom), qui régala les touristes la veille. J'ai serré la pince à mes camarades d'encoignure photographique, chouette matinée ! Dans le même mouvement, j'ai visité trois expositions dédiées à la Grande Guerre. « Il était une fois... Dinant en 14 » dans les salles du Centre Culturel régional de Dinant, issue d'une collaboration multi-associatives ; la plaque publicitaire émaillée pour les courses en Meuse est très belle.

L'exposition « De Gaulle - Adenauer, les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande » à l'Hôtel de Ville (prendre l'entrée principale dans le coin de la cour et non celle indiquée 'entrée' mais la préposée au guichet est charmante) ; elle a été visitée par Bernard de Gaulle et Konrad Adenauer ; elle est somme toute assez technique mais... mais... quel ravissant espace agrémenté de tableaux absolument intéressants de l'histoire de la ville dont un majestueux portrait d'Adolphe Sax (pour les amateurs de jazz, cela signifie quelque chose).

Last but not least, la Citadelle et son exposition distribuée dans les couloirs et alvéoles du flanc sud du fort. La scénographie inventée par la firme Tempora se dégage à grands coups de coude de tout ce qui existait auparavant. Images, certes, mais aussi une plongée acoustique - acoustico-visuelle ? - dans ces boyaux percés de meurtrières. L'atmosphère est à la fois sourde quoiqu'auditive, une sorte de ligne claire digne d'Hergé qui s'achève dans la dernière alvéole. Ici, vous pouvez pousser votre appareil digital aux dernières limites de ses possibilités : ici, vous êtes dans le noir absolu avec un faisceau de torche qui balaie le sol. Tout est dans le son : la lutte entre les Allemands et les Français dans l'obscurité réelle, exactement comme cela s'est passé jadis. On n'imagine pas. Et pourtant. Remarquable, il fallait oser !

De belles journées, bien remplies. C'est souvent le cas en Haute-Meuse.

Robert Dehon



Traces mosanes

Année 3 - n° 29 - septembre 2014



En attendant l'arrivée des autorités : en haut, les quartiers de la Flamiche, en bas, les Arbalétriers.

Inauguration du monument aux 674 victimes

Page 4



Sous le haut patronage de SM le Roi Philippe

Ils attendent également...



Le comité d'accueil des autorités religieuses.



L'arrivée.



Une heureuse initiative de la Citadelle de Dinant.



Après la cérémonie religieuse donnée en l'hommage des 674 victimes et l'inauguration du nouveau carillon, le Roi arrive dans les jardins du CPAS pour inaugurer le nouveau monument aux 674 victimes.



Le Roi emprunte le nouvel accès au monument...



Les invités devaient exhiber leur invitation pour avoir accès dans les jardins du CPAS. Ils attendent l'arrivée des autorités.



Deux vues du monument.



Année 3 - n° 29 - septembre 2014



Sa Majesté le Roi, accueilli par les applaudissements, arrive !



La tribune royale où attendent les officiels.



L'accueil officiel a été fait par la charmante échevine, Margaux PIGNEUR, sous la pluie malheureusement !



L'historien Michel COLEAU relate l'historique des jours précédents et de la terrible journée du 23 août 1914 !



Il montre également la maquette de la main qui a servi de base au monument « Furore Teutonico », détruit par les troupes allemandes en 1940.



La fanfare d'Aubange sous la direction d'Alain CREPIN animait la cérémonie. Elle est composée d'un maximum de jeunes.



Dépôt d'une gerbe par le Roi.



Discours du Bourgmestre Richard FOURNAUX

Reportage photographique, de même que ceux des deux pages suivantes, réalisé par Nicole LEFORT et Jacques LECLERE de l'équipe de « Traces Mosanes ».

Année 3 - n° 29 - septembre 2014

10h00 - Cimetière militaire français de la Citadelle.



Les porte-drapeaux des anciens combattants



Les autorités présentes



La délégation de l'armée



La musique militaire de la Force Aérienne



Discours de l'Ambassadeur d'Allemagne.



La délégation française.



Dépôt de gerbe par les ambassadeurs d'Allemagne et de France. A gauche, Bernard De Gaulle.



Le Bourgmestre Fournaux accueille la délégation française

Photos Traces Mosanes. (N.L & J.L.)



MM. Bernard VALERO, Ambassadeur de France, Bernard DE GAULLE, neveu du Général, Konrad ADENAUER, petit-fils du Chancelier, Eckart CUNTZ, ambassadeur d'Allemagne.

Année 3 - n° 29 - septembre 2014

11h00 - Inauguration de la statue du Général de Gaulle



L'arrivée des drapeaux des Anciens Combattants



Une vue des autorités dinantaises.



Discours



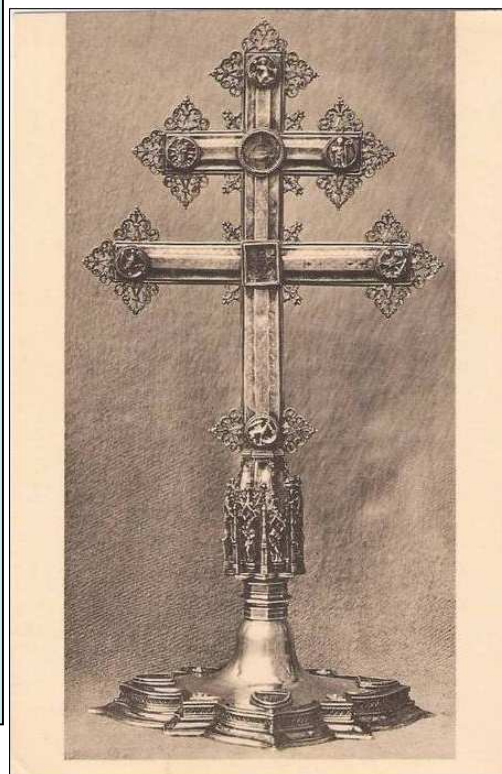
Dévoilage du monument par Bernard DE GAULLE et Konrad ADENAUER



Année 3 - n° 29 - septembre 2014



Cette carte postale pittoresque à souhait affiche une légende assez surprenante, à fortiori pour l'époque (1915). Des ouvriers sont occupés dans un ruisseau (à le curer ?), apparemment sous l'œil attentif d'un contremaître (à gauche, assis). L'habitation a bien belle allure. En sa devanture, sans doute le propriétaire. Qui pourrait nous en dire plus ?



Cette carte postale d'un reliquaire de Bouvignes est envoyée le 30 juillet 1917 par un membre de la Kommandantur... de Verviers. Elle est vraisemblablement adressée à un connaisseur. Fort heureusement, cela en est resté à ce stade puisque cette belle pièce d'orfèvrerie fait toujours partie du trésor de l'église !



Obus français de 1914 non explosé. Trouvé dans la Meuse lors de l'avant-dernier chômage.

Il était demeuré en place, sa pointe était dirigée vers le parking des Oblats tout proche. Ce dernier était à ce moment fouillé par les archéologues de la Région Wallonne. Il a finalement été emporté par les démineurs d'Héverlée.

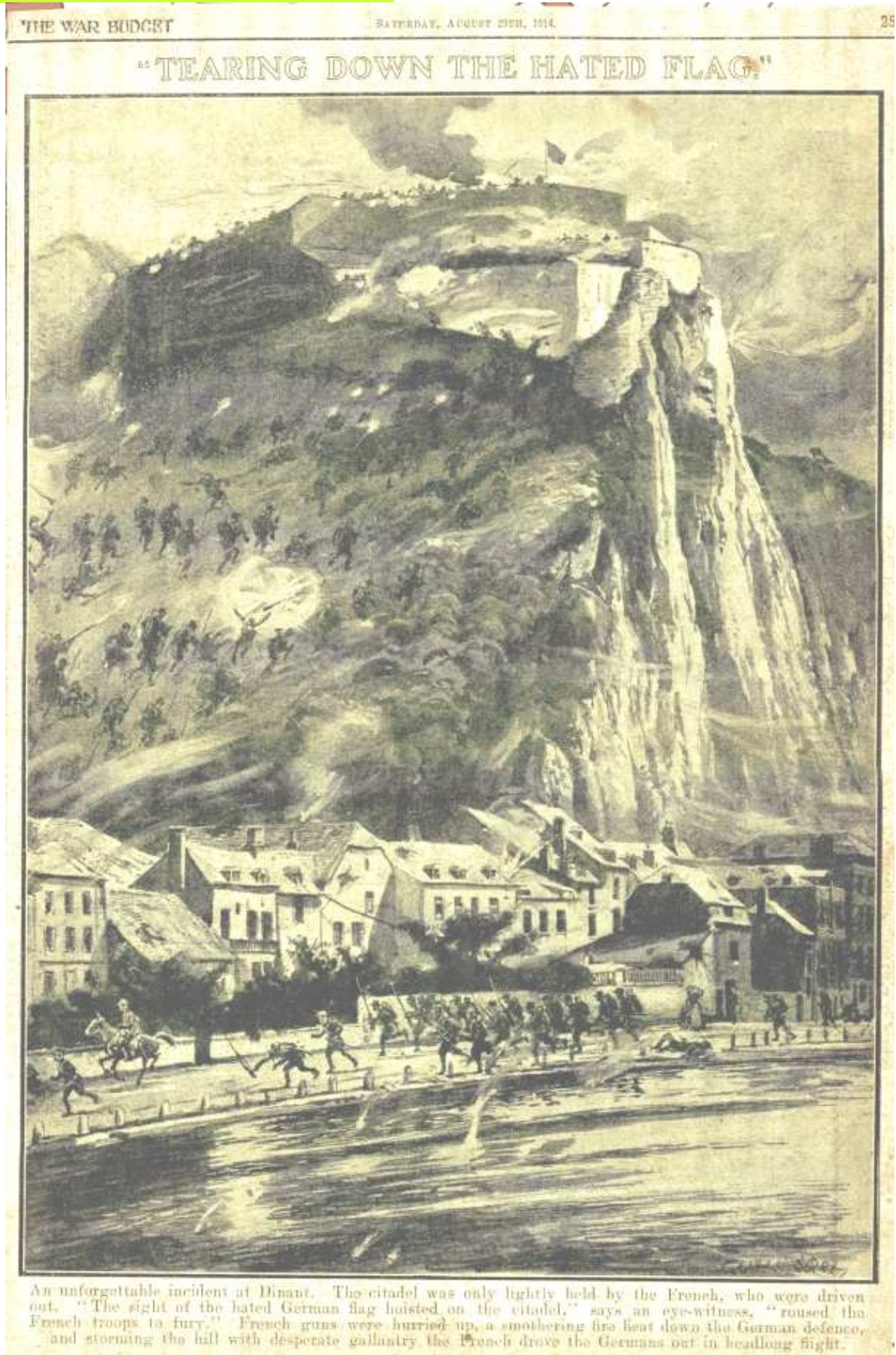


Illustration du combat de Dinant le 15 août 1914 trouvée dans un journal anglais « The War Budget » daté du 29 août 1914. Ce document est de qualité. Il met en scène des troupes françaises partagées entre la poursuite des soldats saxons en bord de Meuse et l'ascension du versant nord de la citadelle, côté rue St Jacques. Le dessin correspond assez bien à la réalité des événements survenus ce jour-là.

Il revêt dès lors un caractère exceptionnel et doit prendre place dans les écrits sur le sujet.

Un des derniers crieurs publics de la région, **Jean-Baptiste LEFORT,** dit « Batisse », vient de mourir à Dinant

Jean-Baptiste Lefort, plus connu sous le seul prénom de « Batisse », est mort dimanche. Avec lui, disparaît la figure d'un brave, d'un consciencieux, d'un courageux, une figure qui s'intégrait dans le folklore dinantais.

Il était né à Profondeville, en 1871, mais s'était installé à Dinant, aussitôt après son mariage, dont le cinquantième anniversaire fut célébré il y a quelques mois à peine.

Tout Dinant connaissait bien « Batisse » et sa physionomie sympathique ornée d'une longue moustache blanche et de lunettes à monture d'acier qui se posaient à l'extrême pointe du nez.

Pendant des lustres et des lustres, il fut crieur public, fonction dont il s'acquittait avec autant de bonhomie que de fierté et de conscience. C'était autant pour le voir agiter, d'une façon bien à lui, sa sonnette au son caractéristique, que l'on se pressait lorsqu'à chaque coin de rue, il criait des « On a perdu... », « Ce soir, à 8 heures, concert... » ou bien encore « Maître X... vendra publiquement... » ! Et lorsqu'une moto pétaradante troublait son « cri », il s'interrompait patiemment pour continuer après le passage de l'audacieux engin. En mai 1940, c'est lui qui « cria » l'ordre d'évacuation. Jaloux de sa mission, cela lui fit bien mal d'abandonner la tâche, la vieillesse survenant. Flegmatique et affable, il répétait son texte à qui n'avait pas entendu ou compris. Les enfants avaient sa prédilection, ils savaient bien qu'en l'entourant — parfois trop bruyamment — Batisse sortirait pour eux de sa poche quelque friandise qu'il distribuait de si bon cœur.

*

Etat-civil du 27-7 au 2-8-1949

NAISSANCES : Gilberte Surahy, fille de Emile et de Andrée Germiot; Anne-Marie Frippiat, fille de Maurice et de Marcelle Loriers; Jacques Rondeaux, fils de Gilbert et de Anna Charlot.

PUBLICATIONS : Freddy Bietlot et Denise Boursoit; Olivier Janssens et Olga Watrice.

MARIAGE : André Monin et Josette Piette.

DECES : Marie Bourguignon, veuve de Victor Stasse; Jean-Baptiste Lefort, époux de Thérèse Havelange; Eléonore Aubrey, épouse de Victor Brasseur.

Pendant des dizaines d'années, on le vit aussi presque chaque jour, un paquet d'affiches sous le bras et un seau de colle en main, placarder consciencieusement les panneaux officiels sur lesquels il veillait avec une attention soutenue. Malheur au gainement surpris en flagrant délit de vandalisme ! Les nuits d'élections il était là, intatigable, gardien du respect des conventions, empêchant aussi bien des bagarres...

Toute sa vie ne fut que labour et courage. Il y a quelques mois, on le décora. Emu et fier, il reçut avec une boutade bien wallonne, sa décoration, au cours d'une séance du Conseil communal.

Vendeur de journaux, il assura jusqu'à ses derniers jours la distribution à tous ses clients. Dans son aubette de la Grand-Place, il racontait volontiers ses souvenirs à ceux, nombreux, qui venaient bavarder avec lui.

Lorsque s'organisa à Dinant la vente de « Vers l'Avenir-Sports » il dit « présent », malgré l'âge. Chaque dimanche, avec une remarquable régularité, il était là pour servir fidèlement les nombreux lecteurs et sa soirée dominicale se terminait bien tard, par tous les temps.

Jean-Baptiste Lefort s'en est allé dans le calme, à la fin d'une vie longue et laborieuse, empreinte de dévouement pour les siens. Il emportera avec lui les regrets de tous les Coopères qui n'auront plus le plaisir de lui lancer leur « bonjour Batisse » auquel il répondait toujours avec tant de sympathie.

A la famille de ce regretté Dinantais d'adoption « Vers l'Avenir » adresse ses vives condoléances.



Jean-Baptiste Lefort, dit « Batisse ».

Année 3 - n° 29 - septembre 2014



« Baptiste, le crieur public » dessin d'Alex Daoust en 1947, propriété de la ville de Dinant.



« Baptiste, le crieur public », peinture de Henri THIRION en 1935, propriété de la petite-fille de Baptiste. Dimensions 100 cm x 50 cm.

Po lès Copères... **VERS L'AVENIR 16/01/1985**
S'i gn-a cor avaur là ?
Copèrerîyes

Dimandans à nosse Bâtisse, do v'nu avou s' sonète, sès d'mèyès-lunètes et s' calote, fe sov'nu a nos « Dinantais » d'aujourd' : « D'après Douwârd Gérard, on Copère, li ossi... »

«En quinze cint swèssante trwès, li dweyin Jacques Léonard et A. Doublet présintenu come novia maisse di scole, Frans Dacet.

Li vile di Dinant vôte on subsidie di chis florins pâce qu'il a fait djouwè pa sès-èlèves... » certaine instruction donnée par le roi Salomon « à sès-enfants, en Wallon ». (La Province de Namur, canton de Dinant, p. 9)

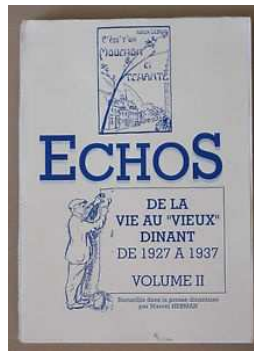
Gn-aureut-i pupont d' Copère po choûté Bâtisse et Ed. Gérard ?

Gn-a-t-i pupont d'Alex Demichel, d'Adolphe Baulin, di Victôr Collard, d'Alexis Gauthier, d'Henry Tournay, d'Rosalini et d' Louis Labarre, et min-me di Laborne po causè et scrîre nosse patwès et l' tchantè à l' dicauce di Saint Pire.

C'a stî saint Pière la cause
 Qui lès comères ont tant bwevu...
 Saint Pire, patron des bonès-âmes
 Au Forbot, nos-èrirans tortos !

Au mwins, noste Alexandre Dawous' nos a-t-i leyî l'imaudje da Bâtisse, pourlant-vicant come dins l' timps.

Dispeuy qu'ils ont crochi Drouwance, sèrint-is seûle-mint bons po tchessi è leû... « charmante » ? L. L.



Peinture de Thirion, 1939, 40 cm X 50 cm (Coll. CW).



Notre crieur public annonçant la libération de Dinant le 7/9/1944, par Joseph Gillain, dit "Jijé". 25,5 cm sur 21 cm. Source: dernière page du Mosan spécial 1939-1945, 25/09/1981.



Comme dans le dernier numéro de Traces Mosanes, nous vous présentons ici une série de photos d'une certaine époque pour tant pas trop lointaine et sur lesquelles certains de nos lecteurs pourraient se reconnaître !

Si vous êtes dans le cas, si vous vous reconnaissez ou si vous reconnaissez un camarade de classe ou un voisin, n'hésitez pas à nous le faire savoir !

Notre feuille mensuelle se veut un organe de liaison entre tous nos lecteurs. Vos avis sont les bienvenus et vos remarques également. Vos propositions d'articles ou de documents que vous souhaitez partager sont une mine d'or pour notre rédaction !

Nous attendons vos réactions que vous pouvez nous transmettre par mail ou par courrier. J'en profite pour vous rappeler que tous vos documents vous seront remis intégralement (parfois avec un peu de retard pour lequel je vous prierais de m'excuser !!!)



Merci de me faire savoir si vous reconnaissez les sportifs figurants sur la photo ! Pour faciliter votre classement, suivez les n° ! Merci.

- 1 -----
- 2 -----
- 3 -----
- 4 -----
- 5 -----
- 6 -----
- 7 -----
- 8 -----
- 9 -----
- 10 -----
- 12 -----
- 13 -----

Photo prise probablement lors d'une procession ! Appel est fait encore à nos lecteurs pour situer dans le temps, le lieu et les personnages y représentés. Merci.

(Ces deux photos sont de la Collection GAHYDE)



Un de nos fidèles lecteurs nous fait parvenir cette photo d'un char prise lors d'une festivité à Dinant. Quelqu'un pourrait-il nous situer la date de cette festivité, ainsi que les concepteurs de ce char ? (Collection Rouard F.)